

## APPEL A PROJETS

### CPER DI2L2S

« DEVELOPPEMENT ET INTERNATIONALISATION DES LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE EN  
PAYS DE LA LOIRE »

### FICHE BILAN ACTION CPER DI2L2S

Adresse de dépôt : [mathilde.cambournac@univ-nantes.fr](mailto:mathilde.cambournac@univ-nantes.fr)

**NOM DU PROJET : GaMeS (Girlhood and Media Studies)**

#### 1 – Actions réalisées (1/2 page)

Objectif de l'évènement

Date, lieu, nombre de participants (le cas échéant)

Le Mans, 8-9 novembre 2018.

Le workshop a rassemblé 15 participants – dont 7 Britanniques, 5 Français, 1 Autrichienne, 1 Finlandaise, 1 Algérien.

La participation majoritaire de collègues britanniques montre bien que les chercheurs anglophones dominent le traitement d'un sujet dont les différentes présentations ont pourtant illustré l'intérêt transnational. En effet, les images circulent au-delà des pays de production grâce aux réseaux d'Internet et aux politiques de production des entreprises médiatiques qui pratiquent les franchises (ex : Marvel).

L'objectif était d'initier un réseau de chercheurs travaillant en France et en Europe sur la notion de 'Girlhood' en lien avec les 'médias'. La perspective transdisciplinaire du projet s'est concrétisée par l'apport de chercheurs dans des disciplines différentes (italien, français, anglais, études filmiques, études culturelles).

## 2 – Bilan scientifique (1/2 page)

Les présentations ont porté sur différents médias : cinéma, série TV, films télévisuels, Youtube, bandes dessinées (*comics*), culture populaire (presse à sensation, télé réalité, clips vidéos). De manière surprenante, l'étude des productions nationales (finlandaises, françaises, italiennes, britanniques, japonaises) a démontré que l'image des filles est influencée par l'évolution d'une histoire nationale ou européenne (par exemple la figure de shojo au Japon ; les images de radicalisation dans plusieurs films européens de 2016 ; les films pédagogiques créés pendant la vague féministe de la fin des années 90 en Finlande ; le motif de l'eau pour illustrer les thématiques féminines dans le cinéma italien contemporain ; la place des filles dans la société française et notamment dans l'espace des banlieues ; le rôle des modèles de filles sur YouTube...).

Plusieurs points sont ressortis des deux jours de discussion :

- la construction des « filles » comme objets d'une culture de consommation qui vise à promouvoir des modèles hétéronormatifs à travers une attitude consumériste (objets qui visent les filles en tant que marché) ;
- une culture néolibérale qui oppose deux figures de filles (la fille 'gentille' et la 'fille à risque' selon la terminologie d'Anita Harris), les prises de risque de la deuxième génération de féministes dont les préoccupations professionnelles nuisent à l'équilibre des adolescentes ;
- la focalisation sur la fille comme 'responsable' des choix bons ou mauvais qu'elle fait, sans prise en compte d'un contexte structurel qui pourrait influencer sur ces choix, illustrant ainsi l'impact d'une culture néolibérale dont les jeunes consomment les produits sans prendre conscience de leur discours idéologique ;
- l'intersectionnalité (genre, ethnicité, classe sociale) à l'origine des stéréotypes de filles ; l'existence de mêmes culturels dictant les comportements représentés dans les produits culturels (ex : le récit du 'coming out' comme échec dans le film décrivant la découverte de l'homosexualité).

Le workshop a été l'occasion de riches échanges entre les participants. A titre individuel, il me semble que le workshop a prouvé l'intérêt de développer les études de filles en France. Il s'agit d'analyser la figure de la 'fille' sous un angle politique pour montrer qu'elle cristallise les angoisses nationales par rapport à la mixité, l'immigration, l'identité nationale. Le projet GaMeS pourrait donner lieu à un deuxième workshop afin de poursuivre l'approche comparative entre différents pays européens. Cette perspective permettrait d'envisager une réponse à un AAP européen. Ann Smith a dû annuler sa venue pour raison de santé, mais une sélection des présentations sera publiée dans la revue *Girlhood Studies : An International Journal*.

### 3 – Perspectives à l'issue du financement au vu des indicateurs de réussite initialement exposés dans votre dossier de réponse à l'AAP (1 page)

Indiquez spécifiquement les prochains AAP auxquels vous envisagez de répondre suite à cette action.

Le workshop a été un succès en permettant à des collègues de différents pays de se rencontrer et de partager leurs travaux. Tous ont exprimé le souhait de renouveler ce type de rencontres, notamment en élargissant à d'autres sphères culturelles. Il serait intéressant d'associer des collègues provenant d'autres zones européennes pour diversifier les regards.

La difficulté à laquelle nous sommes confrontés est la suivante : le champs des études sur les 'filles' est dominé par les chercheurs britanniques. Si le Brexit pose évidemment un obstacle majeur qu'il faudra pouvoir contourner, il existe aussi des sources de financement en Grande Bretagne visant à développer des projets internationaux. Nous pensons en particulier à l'AHRC (<https://ahrc.ukri.org/funding/>) ; Fiona Handyside examinera les possibilités à son retour en GB et rendez-vous est pris avec le service IPREX de l'université du Mans pour discuter des éventuels projets à mettre en œuvre.